

Des migrants, souvent contaminés, déferlent sur l'Europe



Nous avons connu une légère accalmie en 2020, mais les affaires reprennent.

Les navires des ONG connaissent une activité sans précédent : ils traversent la Méditerranée sept jours sur sept et 24 heures sur 24.

4307 migrants clandestins ont débarqué en Italie, à Lampedusa, uniquement au cours du mois de juillet 2021, contre seulement 857 au cours du mois de juin de cette même année.

Ce sont en majorité des Tunisiens. Des familles entières et, paraît-il, de très nombreux « mineurs isolés ».

Et il ne s'agit-là que des chiffres officiels, que des « arrivées » déclarées.

Et ce qui est bien plus grave, c'est que la très grande majorité de ces migrants illégaux sont *contaminés* par le « Covid » qui, actuellement, détruit totalement l'économie de la Tunisie, ainsi qu'une partie de sa population.

Les Tunisiens qui, réclament de la vaccination, tout comme les Algériens et les Marocains car sans les vaccins « ils sont foutus ! » : ces trois pays se trouvent devant

l'impossibilité de les soigner et encore moins de les guérir !

En ce qui concerne plus particulièrement la Tunisie, son principal produit, le tourisme, est actuellement totalement absent. Les hôtels sont vides et les plages désertes.

Des millions d'euros sont « offerts » par l'Espagne au Maroc et par l'Italie à la Tunisie (11 millions d'euros tout récemment) dans le seul objectif de contenir cette migration.

Où passent ces millions d'euros ? Dans quelles poches se perdent-ils ? La seule certitude est que le but n'est pas atteint et que les migrants affluent de plus en plus nombreux, et de plus en plus « malades ».

Ils fuient la Tunisie vers l'Italie comme ils fuient l'Algérie et le Maroc en direction des côtes espagnoles.

A-t-on mesuré l'impact de ces milliers d'arrivées clandestines sur la propagation du virus « Covid » en Europe ? Certes pas et cela pour plusieurs raisons, dont les deux principales sont « de ne pas affoler les populations de ces pays » et « l'impossibilité de comptabiliser les centaines de migrants qui disparaissent dans la nature », notamment ceux, très nombreux, qui prennent la direction de la France à travers des frontières non contrôlées (entre l'Espagne et la France j'en ai été le témoin : pas un seul uniforme en vue !)

L'Union Européenne souhaite le retour des sauvetages en mer (comme s'ils avaient cessés !). Ils seraient, paraît-il, nécessaires afin de lutter contre « les passeurs ».

Et cela est absolument faux car il y aurait bien moins de « passeurs » s'ils ne comptaient pas justement sur ces « opérations de sauvetages en mer » organisées par les ONG internationales à la limite maritime des côtes de départ ou à proximité des plages européennes.

Les centaines de malheureux qui disparaissent en mer « c'est

du tout bénéfice » pour les « passeurs »... et du « manque à gagner » pour les ONG ! Et ce n'est pas du cynisme de ma part !

Manuel Gomez